

DALLIN, Alexander and LAPIDUS, Gail W. (eds.) *The Soviet Union in Crisis : A Reader of Western and Soviet Views*. Boulder, Westview Press, 1991, 727 p.

Marie Lavigne

Volume 24, Number 2, 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703192ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703192ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lavigne, M. (1993). Review of [DALLIN, Alexander and LAPIDUS, Gail W. (eds.) *The Soviet Union in Crisis : A Reader of Western and Soviet Views*. Boulder, Westview Press, 1991, 727 p.] *Études internationales*, 24(2), 464–465.
<https://doi.org/10.7202/703192ar>

René Dumont, est plutôt optimiste de nature, ayant confiance envers les capacités de l'homme de surmonter les défis. Mais ses écrits des dernières années, situation oblige, sont imprégnés d'une encre très sombre. Ici, ses dernières lignes, sous la forme d'un *post-scriptum*, par une allusion à l'éventuelle réélection de George Bush et à ce qu'elle pourrait signifier, ne font pas exception. Souhaitons que le nouvel occupant de la Maison-Blanche, et son vice-président très sensibilisé aux questions écologiques, offrent une source de réconfort et d'inspiration à René Dumont que l'on espère lire à nouveau lui que l'on avait découvert il y a trente ans avec son célèbre «L'Afrique noire est mal partie».

André JOYAL

Département d'économique
Université du Québec à Trois-Rivières

DE L'URSS À LA CEI

DALLIN, Alexander and LAPIDUS, Gail W. (eds.) *The Soviet Union in Crisis: A Reader of Western and Soviet Views*. Boulder, Westview Press, 1991, 727 p.

La transition à l'Est conduit à regarder l'histoire d'un œil différent. Deux professeurs californiens, l'un d'histoire à Stanford, l'autre de science politique à Berkeley, Alexander Dallin et Gail Lapidus, ont réuni un ensemble de textes pour comprendre l'URSS de Gorbatchev, publiés au moment même où l'URSS sortait de l'histoire. Ces 53 articles sélectionnés constituent une remarquable anthologie de textes souvent célèbres, parfois difficilement acces-

sibles, qui non seulement aident à interpréter la *perestroïka* mais aussi fournissent des clés pour ce qui est de l'héritage de l'URSS. La plupart des articles sont des reproductions ou traductions de textes déjà publiés ou, plus rarement, de discours ou communications.

L'ouvrage comporte 7 parties. Les origines de la *perestroïka* sont retracées, entre autres, par Richard Pipes (le système communiste n'est pas réformable), Seweryn Bialer (Gorbatchev a catalysé les forces internes et externes de changement), Stephen Cohen (conservatisme et réformisme ont toujours été à l'œuvre ensemble dans la société soviétique). Du côté soviétique, la célèbre «Lettre aux Dirigeants soviétiques» du 19 mars 1970, signée par Sakharov, Roy Medvedev et le physicien Valery Turchin, esquisse le premier programme de réforme politique et économique radicale, condamné par la dissidence de leurs auteurs.

Vient ensuite l'analyse des réformes dans le système politique et social, sous le signe de la *glasnost* et du «pluralisme socialisme d'opinions», concept forgé par Gorbatchev. On trouve des études sur la renaissance de la société civile (par Gail Lapidus), sur l'émergence de mouvements sociaux (par des sociologues soviétiques, Gordon et Klopov). Des grands noms de la soviétologie, Breslauer, Reddaway, Hough, jugent Gorbatchev comme homme d'État; ces études, parues en 1989 ou 1990, prêtent encore à Gorbatchev un potentiel qu'il n'avait plus – mais c'est évidemment facile de juger *a posteriori*!

La section sur les débats politiques en URSS est presque exclusivement faite de textes traduits du russe. Elle met à la disposition du lecteur certains articles très connus qui ont fait beaucoup de bruit à leur époque, de Shmelev («Advances and Debts» de *Novyi Mir* 1987), Nina Andreyeva («I cannot forgo my principles», manifeste anti-*perestroïka* de 1988), ou encore Bogomolov («I can't absolve myself of guilt», paru en 1990 dans *Ogonyok* et posant le problème de la responsabilité des intellectuels non dissidents).

La partie économique est réduite à sa plus simple expression avec quatre articles, dont deux de Ed Hewett, et un rapport sur l'état de l'économie à la veille de la dissolution de l'URSS, par la CIA.

La partie sur le nationalisme est également trop courte pour présenter l'ensemble du problème d'explosion ethnique auquel est confrontée aujourd'hui toute la CEI (Communauté des États Indépendants). L'étude de Gail Lapidus est la plus générale.

Dans la section sur les relations internationales, Legvold brosse le cadre général de la nouvelle politique extérieure gorbatchévienne, marqué d'incertitudes, tandis que Dallin s'interroge sur la fin du communisme mondial. Toutes les contributions sont ici marquées de l'incertitude croissante sur le potentiel international de l'URSS qui a caractérisé la période de la *perestroïka*.

Naturellement la même incertitude marque les prévisions que l'on pouvait faire en 1989-90 sur l'avenir du système. Le célèbre article publié dans *Daedalus* en janvier 1990 «To

the Stalin Mausoleum» par «Z» (Martin Malia) est le plus représentatif. La conclusion générale, écrite en avril 1991, est modeste et prudente. Il fallait du courage pour sélectionner très vite un ensemble de textes représentatifs qui garderaient leur valeur quelle que soit l'évolution des événements. On annonce des mises à jour, qui seront les bienvenues. Une remarque : le sous-titre du livre mentionne *Western views*, ce serait plutôt *American* qui conviendrait (Archie Brown d'Oxford est sauf erreur le seul auteur non US parmi les vues de l'«Ouest»).

Marie LAVIGNE

Université de Pau, France

CANADA

CENTRE QUÉBÉCOIS DE RELATIONS INTERNATIONALES. *La politique étrangère canadienne dans un ordre international en mutation. Une volonté de se démarquer ?* Québec, CQRI-Université Laval, 1992, 340 p.

Préfacé par madame Barbara McDougall, secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, cet ouvrage regroupe les contributions d'une douzaine d'universitaires bien connus dans leurs spécialités.

Pour Robert Bothwell, la question des relations canado-américaines est non seulement très ancienne, mais elle est plus ancienne que le pays lui-même. La question a été analysée sous quatre angles : rivalité, complémentarité, modèles et diplomatie. La rivalité entre les deux pays a été décrite abondamment par des nationalistes canadiens jusqu'au